

7^{ème} Conférence Africaine sur la Population
Johannesburg –Afrique du Sud,
30 Novembre – 4 Décembre 2015

Genre et activités économiques en milieu urbain Ouest africain :
une analyse comparative entre Ouagadougou et Lomé

Bilampoa GNOUMOU THIOMBIANO
Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP)
Université de Ouagadougou, Burkina Faso

Introduction

La participation des femmes aux activités économiques est reconnue comme un facteur important du développement durable. En Afrique subsaharienne, les femmes constituent des agents économiques importants. En effet, les taux de participation de la main-d'œuvre féminine y sont élevés : ils atteignent 85 % à 90 % dans les pays tels que le Burundi, la Tanzanie et le Rwanda, dans d'autres pays comme le Nigéria, le Togo et le Burundi, les taux de participation des hommes et des femmes sont presque égaux. Au Burkina Faso et au Togo, l'indice de l'égalité de genre dans les opportunités économiques élaboré par la Banque Africaine de Développement (BAD) est respectivement de 63,3 et 61 en 2015. Ce qui classe ces pays respectivement au 23^{ème} et 25^{ème} rang sur 52 pays d'Afrique subsaharienne en termes d'opportunités économiques pour les femmes (BAD, 2015). Les femmes constituent par exemple l'essentiel de la main d'œuvre agricole, mais elles ont très peu accès aux intrants agricoles (terre, crédit, engrais, les nouvelles technologies et les services de vulgarisation), et elles sont pour la plupart des travailleuses familiales non rémunérées. Elles sont aussi les principales actrices de l'économie domestique et du bien-être familial, toute chose qui les rend moins disponibles pour les activités génératrices de revenu comparativement aux hommes. D'ailleurs, l'une des explications des inégalités entre hommes et femmes dans l'accès à l'emploi rémunéré se réfère à la division sexuelle du travail qui réserve aux femmes les activités liées à la reproduction (Kouamé et Tameko, 2000).

Dans les villes africaines, la détérioration des conditions de vie, suite aux crises économiques persistantes, conduit les ménages à adopter de nouveaux comportements économiques, et les

femmes se trouvent au centre des enjeux économiques. Elles sont de plus en plus placées au centre des stratégies de survie des ménages urbains, ce qui pourrait modifier les rapports de genre. Pourtant, les femmes se heurtent à plusieurs obstacles qui entravent leur pleine participation au marché du travail et au processus de développement. En effet, des inégalités existent entre elles et les hommes dans les différents secteurs économiques. Les femmes n'ont pas les mêmes types d'emplois et elles ne font pas les mêmes carrières que les hommes. Peu qualifiées et peu instruites, les femmes qui exercent une activité économique, occupent souvent des emplois précaires et peu rentables, particulièrement dans le secteur informel, où elles mènent surtout des activités de commerce et de services. La précarisation de l'emploi salarié, conséquence de la crise de l'emploi (Calvès et Schoumaker, 2004), fait du secteur informel le principal pourvoyeur d'emploi, notamment pour les femmes urbaines. Comparées aux hommes, les femmes occupent peu d'emploi dans le secteur formel (Charmes, 2005). Dans ce contexte de faible offre d'emploi dans le secteur formel, les inégalités de genre sont plus accentuées, et les femmes sont davantage défavorisées (Arbache et al., 2010). Les caractéristiques individuelles telles que l'instruction et l'âge sont des facteurs discriminants les plus cités de l'activité féminine, mais il existe certainement d'autres facteurs, et ces facteurs peuvent varier selon le contexte. Toutefois, même si ces inégalités sont soulignées dans certains travaux, elles sont encore peu étudiées dans le contexte africain.

L'objectif de la communication est d'examiner la participation des femmes aux activités économiques en milieu urbain Ouest africain à travers une analyse comparative selon le genre et en comparant Ouagadougou et Lomé, deux villes de l'Afrique de l'Ouest. Plus spécifiquement, il s'agit dans un premier temps d'analyser les types d'activités selon le genre en comparant les deux villes. Dans un deuxième temps, nous examinerons les déterminants socioéconomiques et démographiques de la participation des femmes à l'emploi dans ces deux villes qui représentent deux contextes différents. En effet, Lomé est une ville côtière généralement citée comme un exemple pour le dynamisme économique des femmes, tandis que Ouagadougou est une ville sahélienne enclavée. Ces deux villes, à l'instar des villes africaines, se caractérisent par une forte croissance démographique, et il y a des mouvements de population entre elles pour des activités de commerce.

Méthodologie

Les données utilisées proviennent de l'enquête "activités économiques, partage des ressources et prise en charge des dépenses au sein des ménages urbains (AEMU)" réalisée dans le cadre du projet de recherche "Famille, genre et activités en Afrique subsaharienne (FAGEAC)". Le projet FAGEAC a été mené dans le cadre d'une collaboration scientifique entre le Laboratoire Population Environnement et Développement (LPED) de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et l'université Aix Provence de Marseille, l'Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP) de l'Université de Ouagadougou, le Centre de Formation et de Recherche en Population de Cotonou (CEFORP) de l'université d'Abomey-Calavi et l'Unité de Recherche Démographique (URD) de l'Université de Lomé.

L'enquête AEMU a été réalisée avec la même méthodologie à Ouagadougou et à Lomé. Cette enquête avait pour objectif de retracer les mobilités résidentielles, matrimoniales et économiques, ainsi que les principales étapes dans l'accès aux ressources économiques et l'implication des membres adultes dans les dépenses du ménage. Les données ont été collectées à l'aide de deux types de questionnaires : un questionnaire ménage qui a servi à recenser les membres de ménage et à identifier les éligibles pour l'enquête individuel, et un questionnaire individuel adressé aux hommes et aux femmes, membres résidents du ménage, âgés de 18 ans et plus. Lors de l'enquête, des données ont été collectées sur les activités économiques des hommes et des femmes, et des informations spécifiques ont été saisies sur les activités salariées et indépendantes. L'enquête a concerné 500 ménages dans chaque ville. A Ouagadougou et à Lomé ce sont respectivement 1 152 individus (541 hommes et 611 femmes) et 1 295 individus (596 hommes et 699 femmes) qui ont été enquêtés. Ces données offrent l'opportunité de faire la situation de la participation des femmes aux activités économiques en milieu urbain ouest africain.

Résultats attendus

L'analyse descriptive des données permettra de comparer les types d'activités des hommes et des femmes et d'examiner les caractéristiques du travail féminin en milieu urbain. L'analyse multivariée indiquera les déterminants de la participation des femmes aux activités économiques en milieu urbain. Les résultats de la recherche offriront un éclairage sur les facteurs à l'origine des inégalités entre les hommes et les femmes dans le marché du travail

en milieu urbain, et ils fourniront des données probantes en vue de promouvoir une meilleure participation des femmes au marché du travail. L'élimination des inégalités entre les genres pourrait augmenter le potentiel de production des femmes et stimuler considérablement les potentialités de développement du continent africain.

Bibliographie

Arbache, Jorge Saba, Alexandre Kolev et Ewa Filipiak. 2010. *Gender Disparities in Africa's Labor Market*, Agence Française de Développement and the World Bank, 422 p.

Banque Africaine de Développement. 2015. *Autonomiser les femmes africaines : Plan d'action, l'indice de l'égalité de genre en Afrique 2015*, 32 p.

Calvès, Anne-Emmanuèle et Bruno Schoumaker. 2004. Deteriorating Economic Context and Changing Patterns of Youth Employment in Urban Burkina Faso: 1980-2000, *World Development*, 32 : 8, p. 1341-1354.

Charmes, Jacques. 2005. « Femmes africaines, activités économiques et travail : de l'invisibilité à la reconnaissance », *Revue Tiers Monde*, tome 46, n° 182, p. 255-279.

Kouame, Aka et Donatien Tameko. 2000. « Inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail », in Bozon Michel et Thérèse Locoh (dir.), *Rapports de genre et questions de population II. Genre, population et développement*, p. 53-67.